
Renvoi aux comités d'instruction publique et de division de la pétition de la société populaire de Saint-Ybars (Ariège) qui demande à changer son nom en Mont-Sauveterre, lors de la séance du 3 germinal an II (23 mars 1794)

Citer ce document / Cite this document :

Renvoi aux comités d'instruction publique et de division de la pétition de la société populaire de Saint-Ybars (Ariège) qui demande à changer son nom en Mont-Sauveterre, lors de la séance du 3 germinal an II (23 mars 1794). In: Tome LXXXVII - Du 1er au 12 germinal An II (21 mars au 1er avril 1794) p. 251;

https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1968_num_87_1_20321_t1_0251_0000_4

Fichier pdf généré le 23/01/2023

26

La société populaire de Saint-Ybars (1), département de l'Ariège, a reçu avec reconnaissance, la loi sur le gouvernement révolutionnaire; elle invite la Convention à rester à son poste. Elle demande que le nom de cette commune soit changé en celui de Mont-Sauveterre.

Mention honorable, insertion au bulletin, et renvoi aux comités d'instruction publique et de division (2).

27

La société populaire et républicaine de Lauterbourg annonce qu'elle vient de se constituer. Animée par l'exemple de la Montagne, aucun obstacle ne lui paroît invincible. Elle invite la Convention nationale à rester à son poste: « Vous le devez à la patrie, nous dit-elle, elle attend autant de votre constance, que du courage de ses défenseurs ».

Mention honorable. insertion en entier au bulletin (3).

[Lauterbourg, 26 vent. II] (4).

« Représentans,

Ecraser les tyrans et leurs infâmes satellites, rechercher et dénoncer les traîtres plus infâmes encore, propager les principes révolutionnaires et faire fructifier malgré l'ingratitude du sol, l'arbre de la liberté; tels sont les devoirs difficiles mais sacrés que se sont imposés des Républicains qui viennent de constituer une Société populaire à Lauterbourg: animés par l'exemple de la Montagne, aucuns obstacles ne nous paraissent invincibles; le Républicain doit tous ses moments à sa Patrie, cesse-t-il un instant de se battre? il l'emploie à l'affermissement de sa Constitution.... elle sera l'évangile de l'univers, cette constitution bienfaisante, mais pour nous en procurer la jouissance, restez, Législateurs, à votre poste! Vous le devez à la Patrie, elle attend autant de votre constance que du courage de ses défenseurs ».

Ch. N. MÉQUILLET (*g^{al} de division, présid. de la Sté popul.*), Décius GIRARDON (*chef du 1^{er} b^{on} de Chaumont, v.-présid.*), FIMS (*secrét.*), BRENOT (*secrét.*).

28

Les administrateurs du district de S.-Lô écrivent que le citoyen Blin, curé de Trois-Gots, a déposé sur leur bureau, pour la patrie, 600 l. en écus, et 6 aunes de toile: ils envoient un petit tonneau d'argent et la statue de S. Lô, pour passer au creuset épuratoire (5).

(1) Et non Saint-Ybert.

(2) P.V., XXXIV, 63. Bⁱⁿ, 5 germ.

(3) P.V., XXXIV, 63

(4) C 299, pl. 1046, p. 27. Bⁱⁿ, 5 germ.

(5) P.V., XXXIV, 64. Bⁱⁿ, 5 germ. (2^e suppl^t).

29

La commune d'Abbeville annonce que les citoyens de cette commune, à peine instruits du siège de Dune-Libre, se sont empressés de former un bataillon de tous les jeunes gens de la première réquisition; et pour ne pas retarder leur départ, ils leur ont fourni des chemises, bas et souliers qui leur étoient nécessaires pour entrer en campagne. Ils viennent d'adresser au 1^{er} bataillon de la Somme, à Bouchain, 300 chemises, 152 chapeaux, 292 paires de bas, 52 paires de guêtres et 360 paires de souliers.

Mention honorable, insertion au bulletin (1).

[Abbeville, s.d.] (2).

« Citoyens législateurs,

Vous recevez des quatre coins de l'empire des témoignages flatteurs sur la fermeté de vos principes, et le courage avec lequel vous avez lutté contre les orages qui ont failli submerger le vaisseau de la République.

Le Conseil général de la commune d'Abbeville, nouvellement régénéré par le citoyen Dumont, représentant du peuple dans ce département, s'est empressé de mettre à exécution le gouvernement révolutionnaire, parcequ'il regarde les mesures que vous venez d'établir comme indispensables et nécessaires pour sauver la patrie; ce n'est qu'en démasquant tous les traîtres et en jetant la terreur parmi ceux qui méconnoissent encore les principes sacrés de la liberté et de l'égalité, qu'on parviendra à les contenir, la république sera sauvée quand les ennemis intérieurs seront anéantis.

Depuis longtemps la commune d'Abbeville a fait don à la patrie des dépouilles opimes provenant de la superstition et du fanatisme, elle vous offre aujourd'hui les hochets de la vanité, que la faveur et l'intrigue répandoient à pleines mains aux courtisans, et que le vrai mérite obtenoit difficilement.

Les citoyens d'Abbeville, à peine instruits du siège de Dune-Libre, se sont empressés de former un bataillon composé de tous les jeunes gens de la première réquisition et pour ne pas retarder leur départ, ils leur ont fourni les chemises, bas et souliers qui leur étoient nécessaires pour entrer en campagne.

Sur la première nouvelle que nos concitoyens ont reçu que leur frères d'armes du 1^{er} bataillon du département de la Somme, manquoient de souliers et d'effets de première nécessité, ils se sont empressés de nous apporter 300 chemises, 152 chapeaux, 292 paires de bas, 52 paires de guêtres et 60 paires de souliers, indépendamment de 300 paires de souliers que la Société populaire de cette commune vient de leur adresser à Bouchain.

Continuez, Citoyens représentants, à développer toutes les ressources que la nation a mises entre vos mains pour terrasser les despotes et leurs complices.

Vous nous avez fait connoître le besoin que la

(1) P.V., XXXIV, 64. Bⁱⁿ, 8 germ. (1^{er} suppl^t).

(2) C 297, pl. 1016, p. 22.